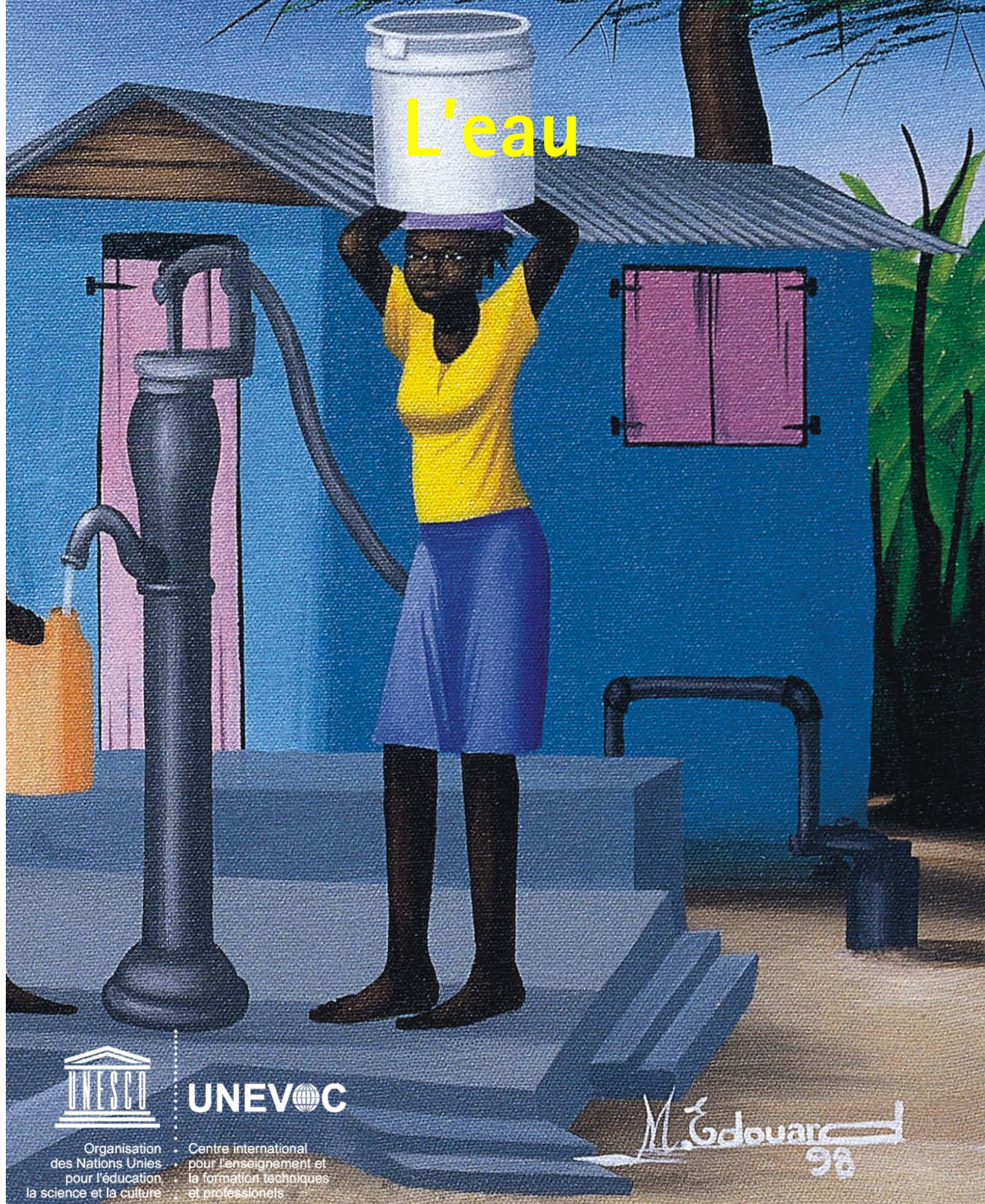


Programme d'action mondial en faveur de l'Education pour tous (Projet jeunesse)

L'eau



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

UNEVOC

Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

M. Édouard
98

Apprendre et travailler

Développement des compétences :

Une campagne de motivation

Livret support au film « L'eau »



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels

Livret 11 – L'eau

Ce fascicule vient compléter le film vidéo « L'eau » figurant sur le DVD 2. Il fournit une brève synthèse du contenu du film et contient des illustrations suivies de textes techniques qui aideront à comprendre et à mémoriser les activités montrées dans le film. Le fascicule peut être copié et remis aux participants, leur permettant d'y porter des notes ou de s'en servir ultérieurement comme source de référence.

Le texte de la bande sonore du film figure au dos du fascicule. Lorsque la langue locale n'est pas celle utilisée dans le film, le facilitateur a la possibilité de formuler à partir de ce texte des commentaires et explications dans la langue locale.

Commentaires et observations

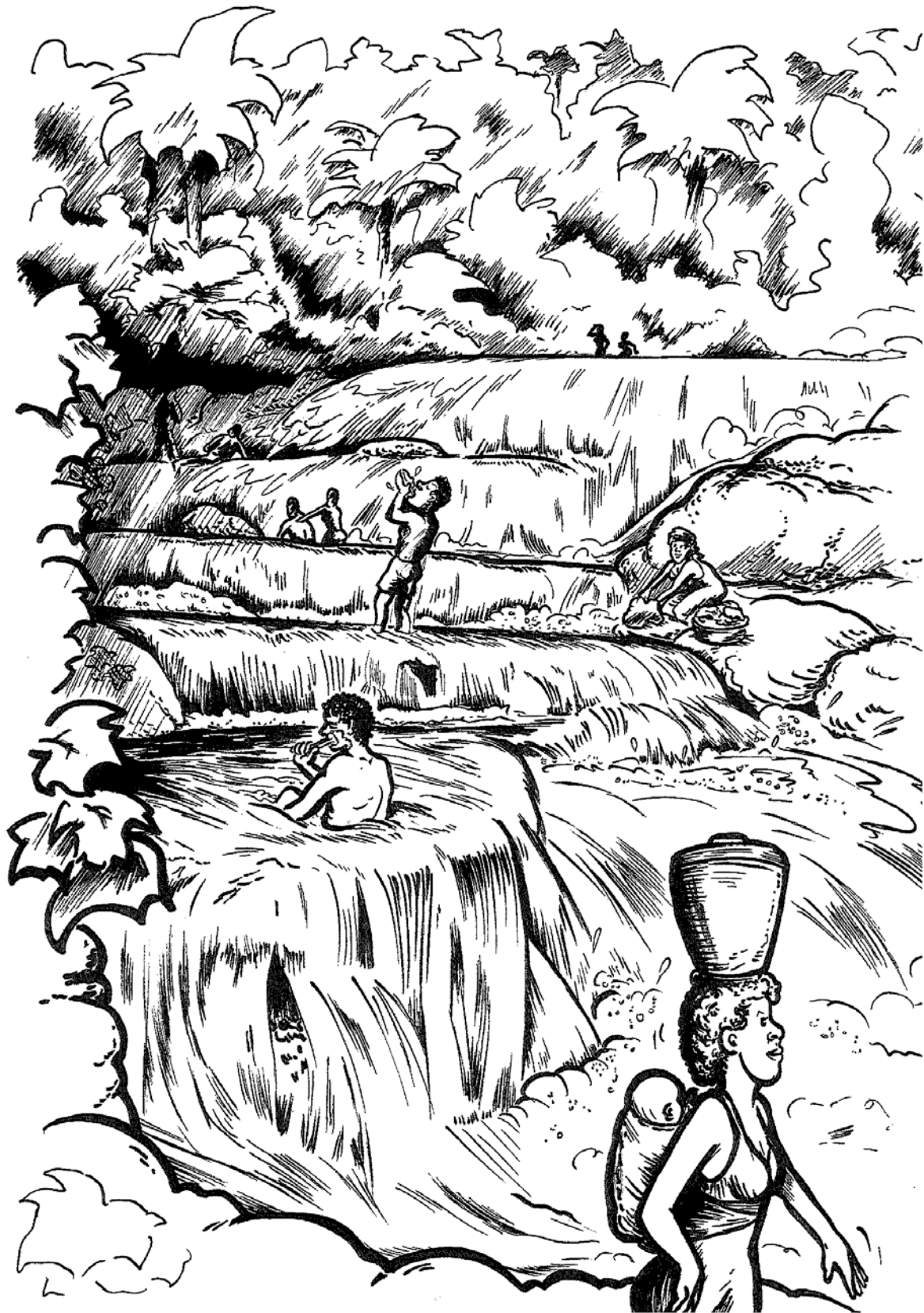
Le film consacré à « L'eau » est d'une portée plus ample que les autres films. Il présente deux projets intéressants sur l'alimentation en eau et l'irrigation qui ont été menés à Haïti, mais sont tout aussi intéressants pour d'autres pays où l'accès à l'eau est restreint.

Le film ne fournit pas de renseignements très précis sur les compétences pratiques requises pour construire un puits ou collecter l'eau de pluie. Le facilitateur devrait être en mesure d'indiquer au groupe cible où suivre une formation continue pour les activités portant sur l'eau.

Film « L'eau »: résumé

Pour sa survie, l'homme a besoin d'une ration quotidienne de 2 à 5 litres d'eau et un cinquième de la population mondiale n'a toujours pas accès à l'eau potable.

Dans cette vidéo on montre comment, grâce aux fontaines, on peut distribuer de manière rationnelle de l'eau dans les zones surpeuplées d'Haïti. Le système d'irrigation utilisé dans les régions rurales permettant l'arrosage des champs et l'approvisionnement en eau des villageois est également présenté. Le film donne aussi des conseils professionnels et des idées sur les métiers relatifs à l'eau, comme par exemple celui de plombier.



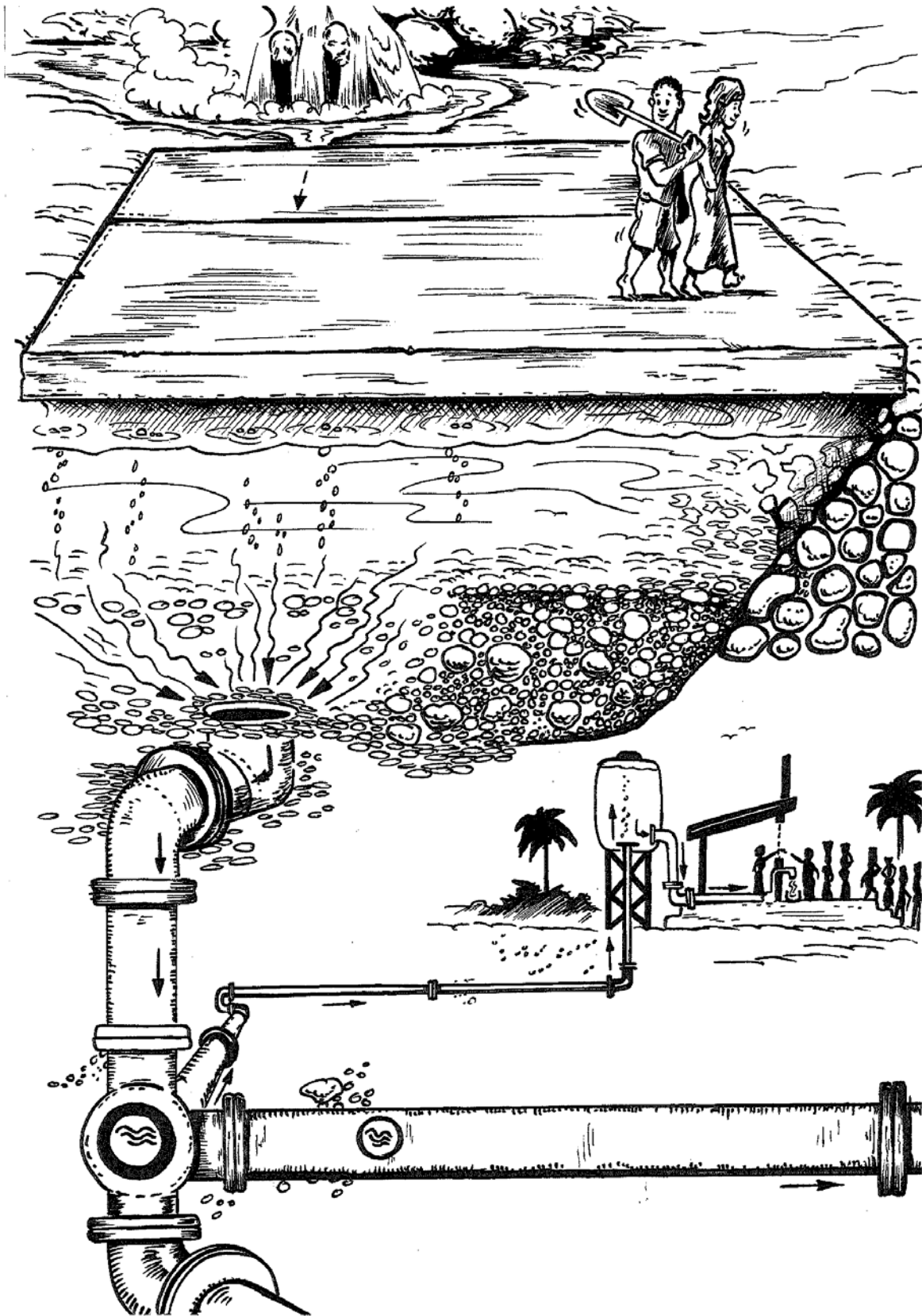
Notes:



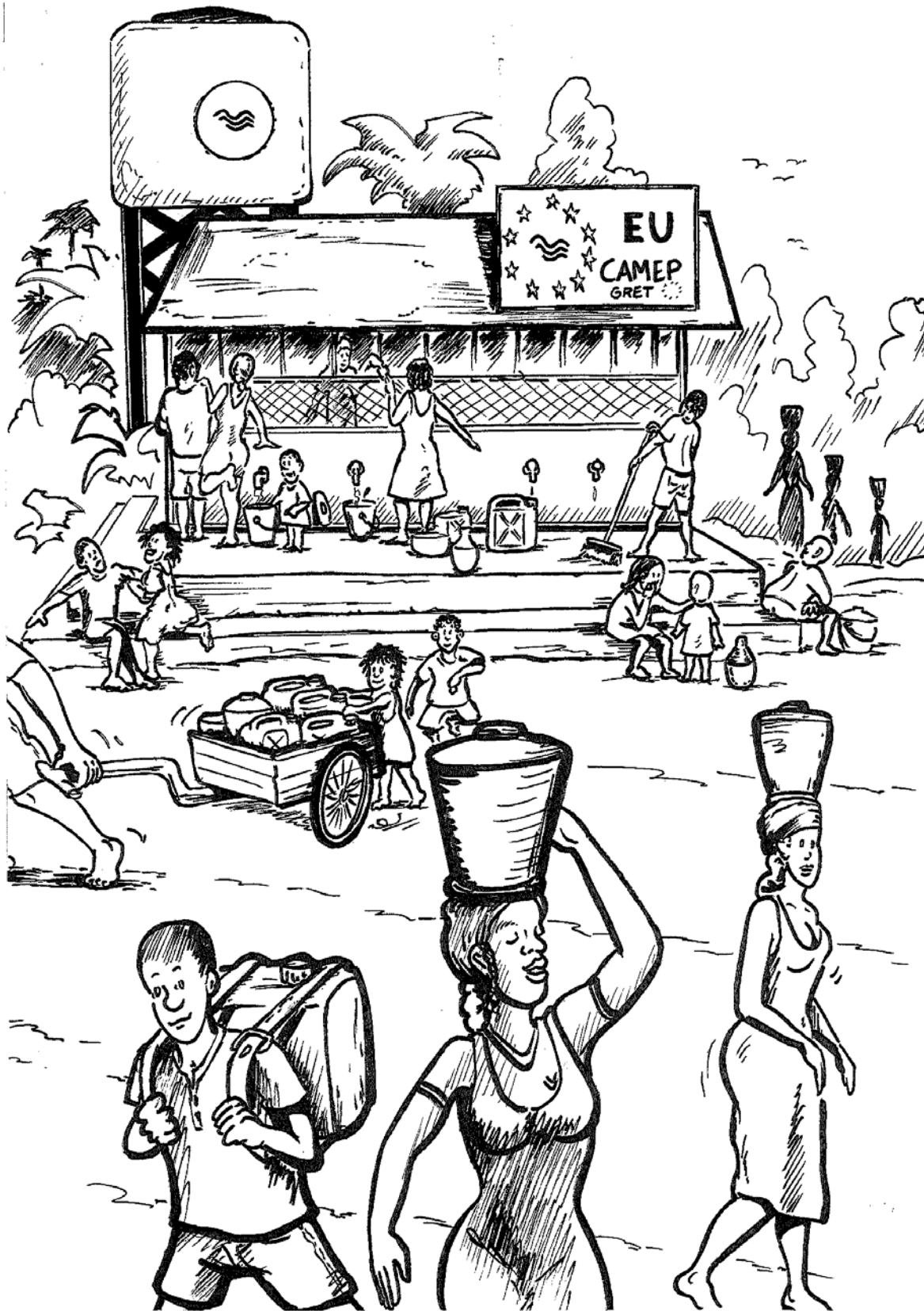
Notes:



Notes:



Notes:



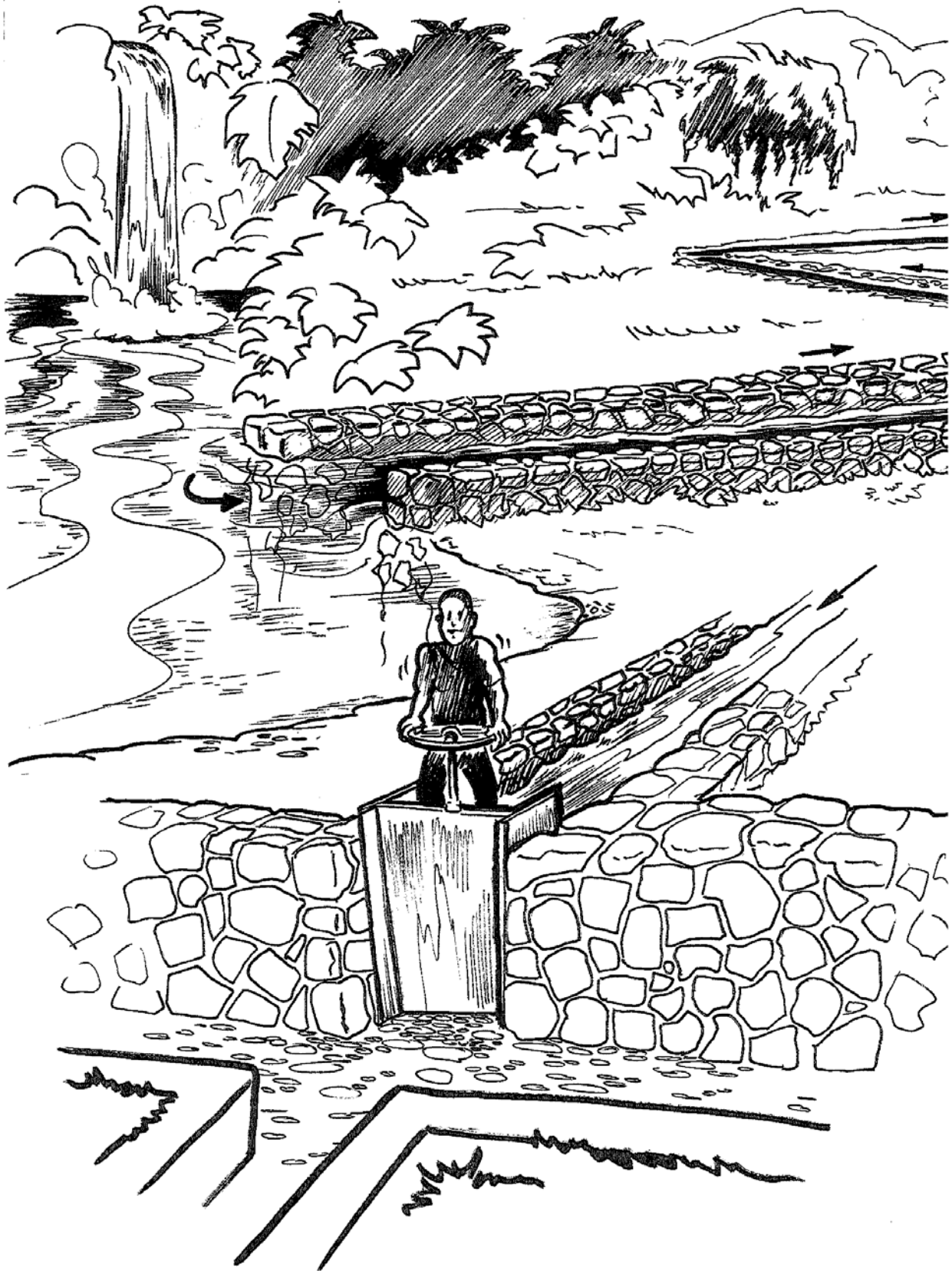
Notes:



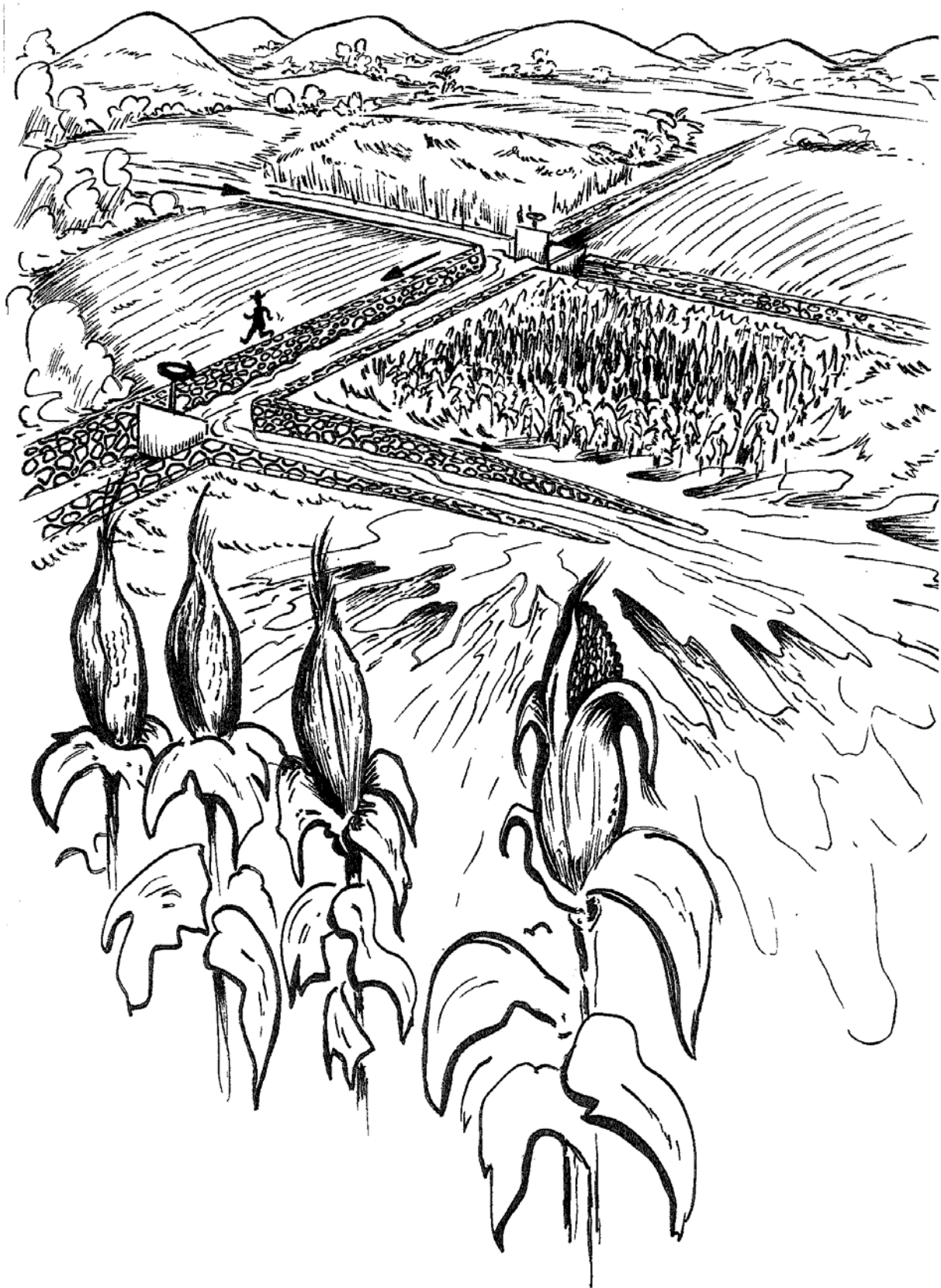
Notes:



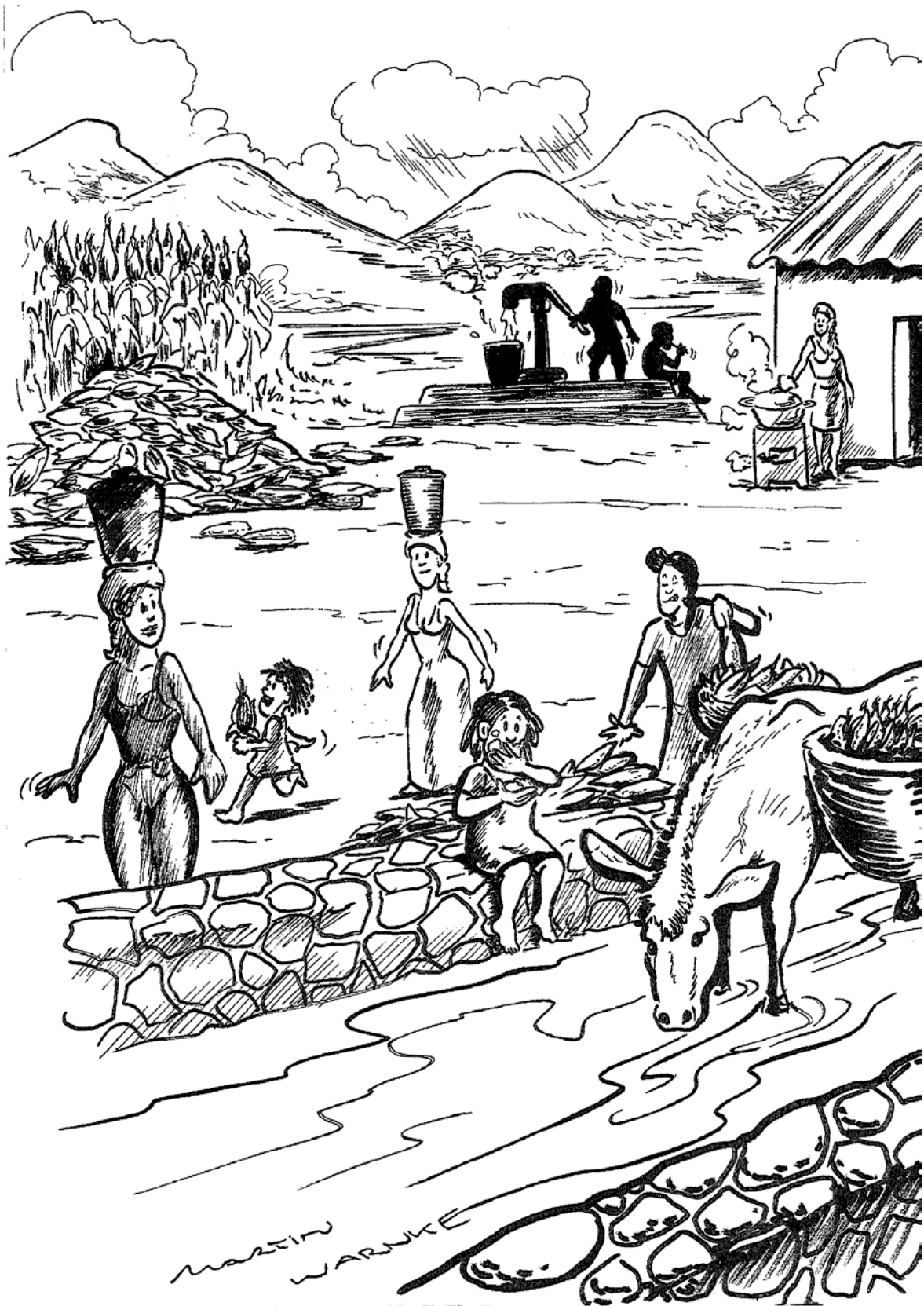
Notes:



Notes:



Notes:



Notes:

Film « L'eau » : informations techniques

L'eau, c'est la vie

Tous les jours, nous avons besoin d'eau : pour laver notre linge, pour laver notre corps, pour faire la cuisine, pour boire aussi bien entendu...

L'eau, c'est quelque chose que nous utilisons à toute occasion, du matin au soir. L'eau est un liquide précieux, mais pas inépuisable.

80 pays dans le monde, y compris Haïti, souffrent cruellement du manque d'eau. De trop nombreuses zones d'habitation ne savent pas ce qu'est de l'eau propre, et encore moins ce qu'est une canalisation pour l'évacuation des eaux sales. Pourtant, l'eau sale est source de nombreuses maladies graves, comme le typhus et le choléra, des maladies qui peuvent être mortelles, notamment pour les jeunes enfants de moins de 5 ans.

Quelques règles fondamentales pour rendre et garder l'eau potable tout en protégeant sa santé:

Pour pouvoir boire l'eau d'une rivière ou d'un étang, il faut d'abord la faire bouillir pendant au moins 15 minutes. Avant cela, il est conseillé de la filtrer en utilisant du sable ou des gravillons propres.

Toujours commencer par bien nettoyer le récipient dans lequel on va transporter de l'eau.

Utiliser une louche ou une petite casserole – jamais les mains – pour puiser l'eau dans le récipient ; on évite ainsi de la contaminer.

Ne jamais mettre des objets étrangers dans l'eau sans raison valable.

Il faut aussi toujours bien fermer le récipient (alebasse, cruche ou autre) à l'aide d'un couvercle ou d'un morceau de tissu propre.

Garder les récipients sur une table ou sur un mur, hors de portée des animaux.

Se laver régulièrement les mains après la défécation – et systématiquement avant de se servir en eau potable.

Nettoyer le récipient de garde au moins tous les deux jours.

Programme d'approvisionnement en eau des quartiers populaires de Port-au-Prince (GRET/CAMEP)

Dans les quartiers populaires de Port-au-Prince en Haïti, un programme spécial permet de poser de plus en plus de conduites afin d'assurer l'approvisionnement régulier des habitants en eau potable.

21 quartiers profitent désormais des améliorations apportées par la construction de ces conduites d'eau, mais aussi de réservoirs et de bornes-fontaines.

L'eau est achetée à la compagnie publique – la CAMEP – à un tarif fixe.

On construit des réservoirs de stockage à l'intérieur des différents quartiers, afin de garantir l'approvisionnement permanent des bornes-fontaines.

L'eau est distribuée aux usagers à l'aide de bornes-fontaines payantes, où elle est revendue à un prix fixe par m³.

La vente est assurée par des vendeuses et des vendeurs choisis et rémunérés par le comité de gestion du quartier.

Le comité de quartier est constitué à l'issue d'un travail d'animation et de formation intensive, essentiellement assuré par le GRET, une ONG haïtienne spécialisée dans le travail d'animation dans les bidonvilles. A partir du produit de la vente de l'eau aux bornes-fontaines, chaque comité, qui est constitué par des représentants de l'ensemble des organisations de base du quartier, paie sa facture à la CAMEP. La marge brute réalisée par le comité sur la vente de l'eau permet de rémunérer les vendeuses, de verser une petite indemnité aux membres du comité et de financer la maintenance du réseau. Le surplus peut être mobilisé pour financer d'autres activités d'intérêt collectif dans le quartier. Le programme fonctionne donc sous la responsabilité propre des citoyens qui connaissent entre-temps toute la valeur de l'eau potable et en acceptent le prix.

Si ce programme peut exister, c'est bien sûr grâce à la surveillance et l'assistance technique permanentes assurées par l'ONG GRET, grâce également au financement assuré en commun par la CFD, la Caisse Française de Développement, et par l'Union Européenne, grâce enfin à la CAMEP (Centrale autonome métropolitaine d'eau potable) qui garantit la distribution d'eau dans les quartiers populaires.

Ce programme est un bel exemple de la façon dont la distribution d'eau potable peut fonctionner dans les quartiers populaires. De plus amples informations ainsi qu'une documentation détaillée sur l'organisation et la réalisation du programme sont disponibles auprès de : GRET Haïti, 87 rue Cameau, Port-au-Prince.

L'eau à la campagne

A la campagne, les gens utilisent l'eau courante des rivières, non pas pour la boire ou faire la cuisine, car elle n'est pas suffisamment propre, mais au moins pour laver leur linge et pour se laver eux-mêmes.

Ce que l'on voit aussi beaucoup, ce sont des pompes qui vont chercher l'eau sous terre pour la ramener à la surface, dans une fontaine. Les eaux souterraines représentent aujourd'hui encore la meilleure source naturelle d'eau potable.

Pour éviter de contaminer l'eau de la pompe :

- il faut, dans un rayon de 50 m, interdire l'entreposage d'immondices et l'installation de latrines.
- Ne pas installer de puits à proximité d'un cimetière et bien fermer le puits à l'aide d'un couvercle.
- Il faut également construire un canal d'évacuation des eaux et mettre du gravier autour de la plate-forme de la pompe.
- Toutes les pièces apparentes de la pompe, la plate-forme et le canal de décharge doivent être nettoyés une fois par semaine.

Systèmes d'irrigation

L'eau de source, tout comme celle des ruisseaux et des rivières, peut aussi être utilisée pour l'irrigation des champs. Dans ce cas, il faut installer un système de canaux qui permet de conduire l'eau jusqu'à l'endroit voulu. Si cette eau est utilisée uniquement pour irriguer des cultures, pour abreuver les animaux et accessoirement pour laver le linge et se laver soi-même – donc pas comme eau potable – on peut se contenter d'un réseau de canaux à ciel ouvert. Le débit et la direction de l'eau sont alors réglés par des vannes. De tels systèmes d'irrigation permettent de transformer des régions sèches et pauvres en régions agricoles très fertiles.

Film « L'eau » : texte de la bande sonore

L'eau, c'est ce qu'il y a de plus important sur terre. L'eau, c'est la vie. Tous les jours, nous en avons besoin : pour laver notre linge, pour notre hygiène, pour la cuisine, pour boire aussi, bien entendu. L'eau, c'est quelque chose que nous utilisons à toute occasion, du matin au soir.

L'eau est un liquide précieux, mais pas inépuisable. Quatre-vingt pays dans le monde, y compris Haïti, souffrent cruellement de manque d'eau. De trop nombreuses zones d'habitation ne savent pas ce qu'est de l'eau propre, et encore moins ce qu'est une canalisation pour l'évacuation des eaux sales. Pourtant, l'eau sale est source de nombreuses maladies graves, comme le typhus et le choléra, des maladies qui peuvent être mortelles, notamment pour les jeunes enfants de moins de cinq ans.

Dans les quartiers populaires de Port-au-Prince en Haïti, un programme spécial permet de poser de plus en plus de conduites afin d'assurer l'approvisionnement régulier des habitants en eau potable. 21 quartiers profitent désormais des améliorations apportées par la construction de conduites d'eau, mais aussi de réservoirs et de bornes fontaine. L'eau est achetée à la compagnie publique, la CAMEP, puis distribuée aux usagers à des bornes fontaine payantes. Ce commerce est confié à des personnes choisies et rémunérées par le comité de gestion du quartier. Ce sont donc les représentants des usagers qui sont responsables du bon déroulement de l'opération, du règlement financier avec la CAMEP et de l'entretien des installations. Le bénéfice tiré de la vente de l'eau est utilisé par le comité pour financer d'autres activités d'intérêt collectif dans le quartier.

Le projet de Port-au-Prince est réalisé et géré par GRET, une organisation non gouvernementale. Grâce à l'aide financière de l'Union Européenne, GRET peut faire installer le réseau de distribution d'eau potable dans un nombre croissant de quartiers populaires.

Pour les conduites, on utilise désormais de plus en plus des tuyaux en plastique, qui sont enfouis sous terre dans des tranchées. Les ouvriers terrassiers et les plombiers travaillent la main dans la main. La fin des travaux est attendue avec impatience.

Quand M. Zanon et M. Averno, deux des plombiers, ont coupé le tuyau à la longueur voulue, ils doivent bien le nettoyer avant de le coller. L'assemblage se fait avec une colle polyvinyle à deux composants, qui doit être appliquée avec précaution sur les tuyaux bien propres.

Ensuite, il faut emmancher les deux tuyaux en veillant à ne pas les salir de nouveau : le moindre grain de sable peut s'avérer très gênant. Voilà, maintenant que les tuyaux sont parfaitement assemblés, on peut les enterrer pour qu'ils ne gênent ni les piétons, ni les voitures.

Une deuxième équipe de plombiers est chargée de raccorder immédiatement les bornes fontaine à la conduite en installant différentes pièces, telles que la vanne principale ou le compteur à eau en métal.

Il s'agit d'un travail qui demande beaucoup de soin. Ce qui compte aussi, c'est la qualité des pièces hydrauliques qui servent à transporter l'eau jusqu'aux bornes fontaine.

Le fait de pouvoir acheter aux bornes fontaine de l'eau propre représente une amélioration considérable des conditions de vie de tous les habitants du quartier. Même si l'on doit souvent attendre son tour, ce n'est pas grave : on est sûr que l'eau est propre et qu'elle est moins chère que chez les commerçants privés, sans compter que le bénéfice réalisé profite à la communauté. Les usagers acceptent très bien cette institution de vendeuses d'eau et respectent les tarifs qui ont été négociés.

Le mieux est d'utiliser un récipient possédant un couvercle pour transporter l'eau jusqu'à la maison. Comme cela, on est sûr de la conserver bien propre.

Environ 25 pourcent des quartiers populaires sont concernés par le programme pour l'instant. Leurs habitants ont accès pour la première fois à un véritable service public de distribution d'eau potable. Il faut espérer que ce projet pourra être étendu à d'autres quartiers de la ville.

A la campagne, les gens utilisent l'eau courante des rivières non pas pour la boire ou faire la cuisine car

elle n'est pas suffisamment propre, mais au moins pour laver leur linge et pour se laver eux-mêmes.

Ce que l'on voit aussi beaucoup, ce sont des pompes qui vont chercher l'eau sous terre pour la ramener à la surface dans une fontaine. Les eaux souterraines représentent aujourd'hui encore la meilleure source naturelle d'eau potable.

A Vallée Bayonnais, on a réussi à mettre en place un système d'approvisionnement parfait pour les habitants et les animaux de toute une vallée. Ici, l'eau vient des montagnes avoisinantes, transportée par un réseau de conduites et de bornes fontaine de 18 kilomètres. Pour cela, l'eau de source est d'abord stockée dans deux réservoirs de soixante mille litres chacun. De là, elle s'écoule dans des canaux pour l'irrigation des cultures, mais aussi dans des conduites menant à 27 bornes fontaine pour l'usage des hommes. Cela signifie que tous les

habitants ont toujours assez d'eau pour boire et cuisiner.

Parallèlement aux conduites des bornes fontaine, les habitants, aidés par des spécialistes, ont construit des canaux d'irrigation réalisés en maçonnerie pour transporter l'eau directement dans les champs.

On a installé un système de vannes dont la manœuvre est confiée à une personne, le vannier. On peut ainsi envoyer l'eau directement dans la vallée, ou bien la diriger vers tel ou tel secteur de culture. Résultat : Vallée Bayonnais, qui était jadis une région sèche, est devenue une vallée fertile.

Les 17.000 habitants de la vallée savent apprécier les bienfaits de l'eau, aussi bien pour l'économie de leur région que pour les petits côtés pratiques et agréables de la vie.

Notes

Kit « Apprendre et travailler »

Le kit « Apprendre et travailler » est réalisé et fourni par le Centre international UNESCO-UNEVOC pour l'enseignement et la formation techniques et professionnels, à Bonn, Allemagne. Le kit a pour objectif de faciliter le développement d'une campagne pour la mobilisation et la motivation des jeunes afin de leur procurer une orientation et une assistance professionnelles. L'accent a été mis sur la jeune population marginalisée du secteur informel des pays les moins développés.

Le kit consiste en huit parties. Les activités présentées dans le kit ne sont pas garanties d'une réussite financière. Son contenu est fondé sur les recherches, les témoignages et les avis d'experts. Tout a été fait dans l'esprit d'assurer l'authenticité de son contenu ; ni les auteurs, ni le Centre international UNESCO-UNEVOC ne peuvent être tenus responsables d'éventuelles informations inexactes ou de circonstances altérées.

Centre international UNESCO-UNEVOC
UN Campus, Hermann-Ehlers-Str. 10
53113 Bonn
Allemagne
unevoc@unesco.org
www.unesco.org/unevoc

ISBN 978-92-95071-19-3 (version imprimée)
978-92-95071-20-9 (version en ligne)
Tous droits réservés
© UNESCO 2011

Livrets associés aux films « Apprendre et travailler »

Les films ont été réalisés en Haïti. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude envers le peuple haïtien.

Coordination : Martina et Jean-Claude Ramigé
Texte : Martina Ramigé, UNESCO
Peintures : Edouard Michelet
Illustrations graphiques : Stefan Nowak, Martin Warnke
Ramigé Film Production



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNEVOC

Centre international
pour l'enseignement et
la formation techniques
et professionnels